

Si je devais effeuiller ton corps

D'abords, mes lèvres se poseraient sur les tiennes en douceur, pour en sentir la rondeur. Une de mes mains irait se mouler sur ta joue, pendant que l'autre glisserait dans ton dos. Elle t'encouragerait à presser ton pubis contre moi afin de te faire sentir au plus près ma virilité changer de proportion. Mes lèvres glisseraient vers ton cou, pour en sont creux, y déposer de tendre bisex, brise légère et fouguese courant de haut en bas. Impétueuse, ma main glisserait alors dans le creux annonçant la venue des courbes mœlleuses de tes fesses. Tes deux mains feraient connaissance avec mon dos en glissant sous mon sweat, et, entrouvrant tes lèvres, ta langue tracerait des arabesques avec la mienne. Nos cœurs battraient un peu plus fort sous l'appel généreux de l'éveil de nos sens. Je te ferais glisser sur ton lit en prenant l'arrière de ta tête dans une de mes mains pour éviter qu'elle percute brutalement le matelas en arrivant. En me déroband à tes caresses, je ferais glisser ton petit pull pour dévoiler ton ventre afin de redoubler les miennes. Ma bouche se joindrait à la partie, et ma langue jouerait la chercheuse d'or, allant de si de là sur ce nouveau paysage.



Tout à sa course folle, ton pull quitterait ton corps dévoilant ton soutien gorge noir, rouge d'oser encore cacher la pointe de tes seins. Déjà, ma langue se ferait pressante pour venir en titiller les extrémités. Sous la musique enivrante de ta respiration, elle se transformerait en serpent pour venir s'enrouler

alternativement autour de tes tétons. Pendant ce temps là, une de mes mains glisserait tel un petit vent champêtre sur ton pantalon. En transe, elle effectuerait rythmiquement des pressions sur ton sexe à l'abri derrière ce rempart éphémère. Toi-même, loin d'être en reste, tu serais en train de découvrir mon membre d'une main flatteuse. La mienne entreprendrait de défaire ta ceinture, afin que la seule matière qui la sépare de ton intimité, soit le triangle de soie de ton string. Ma ceinture, ainsi que les premiers boutons ouverts de mon velours serait la promesse que sous peu, il y aurait une plus grande surface de contact entre nos peaux.



Ondulant étroitement l'un contre l'autre, nous nous froterions dans un mouvement mimant un coït imminent. Mais pour l'heure, une folle envie d'avoir le goût de ton minou sur le bout de ma langue me ravagerait le corps de désir. Et, quittant la douceur de tes lèvres, de ton cou, de tes seins tendu et de ton ventre, je m'avancerais plus avant dans les profondeurs de ton territoire. Tu t'abandonnerais complètement à ma venue. D'abord, je passerais mes lèvres et mes mains autour et sur l'intérieur de tes cuisses. J'humerais ton parfum du bout de mon nez tandis qu'espiègle ma langue ferait la jonction. Sur ton mont de vénus, elle se poserait, et glisserait, se frayant un passage vers ton clitoris afin que ton goût vienne s'y déposer. En la faisant jouer au dessus de ce dernier, d'abord lentement puis légèrement insistante, je prendrais tes fesses à pleine mains en les caressant de désir. Afin de pouvoir me

gorger encore plus de ta liqueur, je les ferais venir ouvrir délicatement tes petites lèvres, et découvrir ton clitoris. Les pressions seraient alternées, divers et variées, épars et concentrées, allant de haut en bas et de bas en haut. Ma langue ferait à l'occasion de cette perpétuelle transhumance, de furtives apparitions à l'intérieur de ton corps, telle une sonde gourmande.



Deux doigts viendraient donner au ballet une autre dimension, en se présentant à l'entrer de ton sexe. En glissant tout doucement et en ressortant vite, ils entameraient la danse de la découverte. De plus en plus téméraire, ils glisseraient plus profondément en toi. Ils tenteraient de te remplir, de visiter chaque recoin de ton intérieur, tournant et virevoltant. Ton sexe chanterait des louanges à leur présence, et répandrait à leur passage ce liquide épais et savoureux qui enivrerait mes sens. Mon sexe, tendu à l'extrême, voudrait pendre leur place. Sourd à cette hypothèse, je me délecterais de toi, tantôt les bras autour de tes cuisses et la tête perdu en leur milieu, tantôt en te relevant les jambes afin de faire saillir ton sexe brillant de ta cyprine et de ma salive mélangés. D'un tour de rein, tu me retournerais sur le dos, et grimant haut, ouvrirais de deux doigts agiles tes grandes lèvres pendant qu'une main se glissant sous ma tête viendrait appuyer ma bouche et ma langue sur ton clitoris. Nos respirations seraient haletantes et assoiffées. Mes doigts iraient en toi dans une harmonie parfaite avec le mouvement de tes anches frottant ton sexe sans retenu sur le bas de mon visage. Une de mes

mains serait en train au même instant de pétrir tes fesses avec fougue. Tu me dirais d'une voix roque : "lèche moi... Oui lèche moi comme ça !!". Je te répondrais d'un grognement avide en augmentant la cadence du battement de ma langue sur ton clitoris, autour, sur tes petites lèvres et partout où elle pourrait passer et titiller. Nous changerions de position, et de retour sur le dos, tu recevrais sur ton cou une nouvelle visite de mes lèvres alors que mes doigts seraient toujours en toi. Ma langue glisserait sur ton oreille, et je grignoterais de temps en temps ton lobe. Mon gland frôlerait ton ventre et le haut de tes cuisses, tu le sentirais frémissant.



Dans un chuchotement au creux de ton oreille, je te demanderais si tu me veux en toi. Un « oui » entouré d'un sourire viendrait ponctuer ma question. Après avoir revêtu mon sexe de son costume de soirée en latex, je présenterais son extrémité à la porte de ton minou. Je n'y ferais rentré que la tête, d'abord lentement, et de plus en plus rapidement. Sans prévenir, je le pousserais de toute sa longueur en toi pour le ressortir aussitôt et reprendre mon manège. Être pénétré pleinement et si furtivement, te donnerais une envie de plus en plus forte de sentir plus longuement mon sexe épouser les parois de ton vagin. Cela te ferais onduler tes anches, en les propulsant vers moi afin de m'y faire entrer malgré tout. Une de tes mains viendrait dessiner de grands cercles concentrique sur ton clitoris pendant que sentant la montée de ton désir, ta tête tournerais de

gauche à droite frénétiquement. Je te tiendrais les fesses pour satisfaire ta demande au moment où l'envie atteindrait son paroxysme, et je resterais quelques instant fiché en toi avant de commencer à faire onduler mon bassin. Mes pénétrations seraient un rythme doux d'alternance entre les quatre saisons. Mon sexe pris dans l'étau de ta vulve, sentirait la chaleur de ton corps et me ferais susurrer au creux de ton oreille combien ta chatte est chaude et à quel point cela me fait du bien...



Est-il besoin de rapporter la suite de pareille entrée en matière. Nous ne le pensons pas, sachez simplement amis lecteurs et lectrices lubriques, que le plaisir que vous vous donnez, est également proportionnel à l'envie que vous avez d'en recevoir. C'est le croisement de ces volontés entre les deux amants qui donnerait naissance à leur jouissance. Quand à nous, tapis dans l'ombre de vos fantasmes, nous continuons à nous délecter du parfum de vos corps lorsque le désir en prend possession sans retenu.